



## Forum : Psychanalyse en mouvement

<http://www.psychanalyse-en-mouvement.net/forum/read.php?3,6086>

**Mots clés :** psychanalyse, psychanalyste, transfert, sublimation, désir, libre association, neutralité bienveillante, psychologie, psychologue, forum psy, témoignages, expérience, anorexie, kleptomanie, cleptomanie, psy, psychothérapie, témoignages, psychothérapeute...

## psychanalyse en mouvement La psychanalyse aujourd'hui ...

Pratiques et débats

### Faux-souvenirs

Envoyé par: **nordevan** (Adresse IP journalisée)

Date: dim. 13 juin 2010 21:36:00

Bonjour,

Dès le début, Freud s'est heurté au problème des "faux souvenirs". C'est une des causes de l'abandon de l'hypnose en psychanalyse. Qu'en est-il aujourd'hui? Y-a-t-il une hypothèse qui expliquerait l'existence de ces souvenirs "impossibles"?

Merci pour vos lumières

### Re: Faux-souvenirs

Envoyé par: **ilouna** (Adresse IP journalisée)

Date: lun. 14 juin 2010 00:22:59

Bonjour,

Je n'ai aucune information à ce sujet mais je trouve ce sujet très intéressant.  
J'ai hâte de lire des choses à ce propos.

bien à vous,  
Ilouna

### Re: Faux-souvenirs

Envoyé par: **tuco** (Adresse IP journalisée)

Date: lun. 14 juin 2010 08:53:28

Bonjour Nordevan,

Cela pose la question du vrai et du faux. Qu'est-ce qui est vrai? Quelque chose que l'on a vécu dans la réalité manifestée, tangible? Mais alors, ce que nous vivons "de l'intérieur" serait faux? Mon opinion est qu'un souvenir est un souvenir, et que ce dont on se souvient est vrai, même si cela ne s'est pas passé "en vrai".

**Re: Faux-souvenirs**

Envoyé par: **laure-marie** (Adresse IP journalisée)

Date: lun. 14 juin 2010 12:12:14

Bonjour,

Cela veut donc dire que c'est l'impact de nos souvenirs qui compte dans la démarche analytique. Tant les sentiments, ressentis, re-sentiments, peurs, fantômes, fantasmes, douleurs...refoulés, moins refoulés, pas refoulés.

Qu'ils soient basés sur une réalité vécue ou non, ayant été vécus de l'intérieur ils en sont tout aussi réels, et entravent notre vie?

Sans oublier tout ce qui a été positif aussi, en réalité et en réalité ressentie.

**Re: Faux-souvenirs**

Envoyé par: **martin86** (Adresse IP journalisée)

Date: lun. 14 juin 2010 13:52:08

Bonjour,

Oui, l'hypothèse du "faux souvenirs" ou plus exactement la théorie du "souvenir retrouvé" fut remise en vogue par des groupes de psychiatres, notamment américains dans les années 80 et 90. Le plus paradoxal est que ces pys n'étaient pas freudiens. C'est d'ailleurs à se demander s'ils étaient au courant des premières théories de Freud concernant la séduction.

Près d'un siècle après Freud, ces psychiatres remarquèrent donc que de nombreux patients rapportaient des souvenirs, plus ou moins fantasmatiques, d'abus sexuels. Ils en déduisirent donc que ces abus étaient véritables.

Il s'en suivit de nombreux débordements. D'une part, ces pys conseillèrent à leurs patients d'attaquer en justice les personnes en cause, souvent leurs parents. Cette école psychiatrique essaima également en Europe, France comprise.

D'autre part, même si le "souvenir" ou le fantasme était des plus aléatoire, certains de ces psychiatres s'engagèrent vers une véritable manipulation de leurs patients, ayant pour objectif la restitution d'un souvenir d'abus sexuel, qu'il soit fantasmé, illusoire, ou suggéré par le patient lui-même.

Sans aller jusqu'à cette extrémité, il faut remarquer qu'il existe toute une école de psychologie, dans le sillage de Susan Forward, par exemple, qui considère que même si les parents ne maltraitent pas ni ne séduisent physiquement leurs enfants, ils exercent inconsciemment une séduction traumatique.

Le plus paradoxal, comme je l'indiquais précédemment est que Freud s'était lui-même engagé dans cette voie avec la "théorie de la séduction", car de nombreuses patientes lui rapportaient des souvenirs de ce type. Par la suite, Freud estima qu'il n'était pas possible que de si nombreux patients puissent avoir été abusés. Il s'orienta donc vers d'autres explications, ce qui allait l'amener progressivement à la sexualité infantile, puis à l'Oedipe.

Concernant les faux souvenirs ou souvenirs retrouvés, vous en saurez plus en allant sur ce site :

[\[www.psyfmfrance.fr\]](http://www.psyfmfrance.fr)

Bonne journée.

**Re: Faux-souvenirs**

Envoyé par: **Ingrid** (Adresse IP journalisée)

Date: mar. 15 juin 2010 08:15:59

Bonjour Martin

*Vous avez écrit : "Le plus paradoxal, comme je l'indiquais précédemment est que Freud s'était lui-même engagé dans cette voie avec la "théorie de la séduction", car de nombreuses patientes lui rapportaient des souvenirs de ce type. Par la suite, Freud estima qu'il n'était pas possible que de si nombreux patients puissent avoir été abusés. Il s'orienta donc vers d'autres explications, ce qui allait l'amener progressivement à la sexualité infantile, puis à l'Oedipe."*

Ce vers quoi Freud s'était engagé venait en plus, mais ne remplaçait pas le fait que des personnes étaient réellement abusées non?

Ne voulait-il pas dire que même si une personne n'avait pas été réellement abusée, et même qu'elle l'avait vécu comme telle, ça pouvait tout autant avoir le même impact?

Je rejoins ce que disent Tuco et Laure-Marie.

Amitiés

Ingrid

Modifié 1 fois. Dernière modification le 15/06/10 08:16 par Ingrid.

**Re: Faux-souvenirs**

Envoyé par: **martin86** (Adresse IP journalisée)

Date: mar. 15 juin 2010 12:12:31

Je le pense aussi, mais c'est évidemment un sujet à forte polémique, si l'on dit qu'un fantasme peut avoir le même impact qu'un abus réel.

L'étude clinique de certaines psychoses, par exemple, nous apprend que la relation avec des objets partiels, dans la plus petite enfance peut avoir un fort retentissement ensuite. Mais les victimes d'abus réels auront quelques difficultés à adhérer à ce point de vue.

Comme je l'indiquais plus haut, il existe aussi toute une école de pensée que je qualifierais de "rousseauiste", qui considère que l'enfant serait naturellement "pur" à la naissance et qu'il souffre ensuite du désir ou des fantasmes inavoués de ses parents. Pour ma part, je n'adhère pas à cette vision.

**Re: Faux-souvenirs**

Envoyé par: **laure-marie** (Adresse IP journalisée)

Date: mar. 15 juin 2010 13:30:41

Bonjour,

Ce qui me surprend c'est l'idée de faux souvenirs suggérés et implantés par un thérapeute. ([Lecture du lien psyfmfrance](#))

Cela hélas doit exister je pense: mais, dans une démarche analytique, le psychanalyste ne suggère rien. Ensuite ces "faux" souvenirs, faux entre guillemets puisqu'ils ont été ressentis en vrai, apparaissent en rêve dont l'interprétation se fait dans le cadre analytique justement. Je ne connais pas que le psy "interprète" un rêve? Il peut donner une piste, oui, fonction de ce qu'en dit l'analysant; piste qui est

bien souvent, toujours même, loin du premier degré du rêve: je dis cela du vécu mon analyse bien sur. Enfin je me demande s'il ne serait pas autant dangereux de passer à côté d'un abus sexuel vécu que de prendre à la lettre un abus sexuel fantasmé et signifiant.

Je ne crois pas que les souvenirs réels restent autant que le dit ce site: le déni total est très puissant- Ingrid avait posté un reportage intéressant à ce sujet-

Si une situation réelle est niée en analyse ( pas exprès bien sur) ne serait-ce pas pour l'analysant un déni du déni en quelque sorte? Une souffrance dont il ne pourrait pas se sortir?

Mais il me plaît de penser(?) qu'un thérapeute a des outils et une expérience pour entendre ce qui est, toujours vrai en ressenti, mais différencier le fantasmé du vécu réel.

Ce qui reposerait le problème de la formation, de la compétence ET du feeling d'un psy.

Ce sont des questions que je pose, bien sur.

**Re: Faux-souvenirs**

Envoyé par: **nathael** (Adresse IP journalisée)

Date: mar. 15 juin 2010 14:06:58

bonjour

ces faux souvenirs, ne seraient ils pas ce qu'on appelle les souvenirs écrans?

Je viens d'avoir la définition sur France Inter par un neurophysiologiste. Il donne l'exemple suivant :

Il cite à des personnes des mots à mémoriser. : Guimauve, sucre d'orge, caramel, berlingots.

Il laisse peu de temps passer, et leur demande est-ce que j'ai prononcé le mot bonbon.

La plupart de temps les gens répondent oui. Bonbon est un faux souvenir.

Il dit que c'est une particularité de la mémoire, qui en quelque sorte attribue à de nombreux signifiés le signifiant.

Modifié 3 fois. Dernière modification le 15/06/10 16:28 par nathael.

**Re: Faux-souvenirs**

Envoyé par: **martin86** (Adresse IP journalisée)

Date: mar. 15 juin 2010 18:26:06

En psychanalyse, le souvenir écran est un souvenir assez insignifiant au niveau des affects qui masque des souvenirs plus importants et oubliés. Peut-être ceci a t'il un lien, Nathael avec votre proposition "neurobiologiste", puisque je suis convaincu, pour ma part, que psychanalyse et neurobiologie peuvent se rejoindre parfois.

Concernant les "souvenirs retrouvés", ou les "faux souvenirs retrouvés", je ne pense pas que les pys qui se sont lancés dans cette théorie, souvent aveuglément, n'étaient pas psychanalystes freudiens, notamment aux USA. Sinon, on peut penser qu'ils auraient pu faire le parallèle avec la "théorie de la séduction", énoncée par Freud, puis infirmée par lui, un siècle auparavant...

Certains de ces pys, effectivement, on pratiqué la suggestion de leurs patients afin de leur faire retrouver d'une manière quasi obligatoire des pseudos-souvenirs, d'où de nombreux procès devant les tribunaux américains, qui finirent par invalider leur théorie. Ce n'est donc aucunement compatible avec la déontologie psychanalytique.

Ces erreurs cliniques manifestes rappellent un peu l'affaire d'Outreau, où l'on a pris pour argent comptant tout ce que racontaient les enfants. Apparemment (je dis bien apparemment), certains des

experts psychiatriques qui furent mis en cause ensuite, après l'acquittement de la plupart des accusés, avaient "quelques cultures psychanalytiques"... Mais je n'en sais pas plus.

Comme vous le dites, Laure Marie, cela pose le problème de la compétence des psys en tout genre... psychanalystes ou non. Par exemple, à la suite de la contestation de la psychanalyse (voir par exemple la discussion autour de l'ouvrage d'Onfray), certains psys nient non seulement le complexe d'Oedipe, mais également l'existence d'une sexualité infantile. Quand de tels psys reçoivent des enfants ou des adultes qui leur racontent des fantasmes sexuels datant de la période pré pubère, on peut imaginer qu'ils seront plus enclins à considérer qu'il s'agit d'événements "réels". Car en effet, si la sexualité infantile n'existe pas, comment expliquer de tels fantasmes ? à part la réalité vécue ?

Bien à vous.

**Re: Faux-souvenirs**

Envoyé par: **Ingrid** (Adresse IP journalisée)

Date: mar. 15 juin 2010 23:22:24

martin86 écrivait:

-----  
*« Je le pense aussi, mais c'est évidemment un sujet à forte polémique, si l'on dit qu'un fantasme peut avoir le même impact qu'un abus réel.*

*L'étude clinique de certaines psychoses, par exemple, nous apprend que la relation avec des objets partiels, dans la plus petite enfance peut avoir un fort retentissement ensuite. Mais les victimes d'abus réels auront quelques difficultés à adhérer à ce point de vue.*

*Comme je l'indiquais plus haut, il existe aussi toute une école de pensée que je qualifierais de "rousseauiste", qui considère que l'enfant serait naturellement "pur" à la naissance et qu'il souffre ensuite du désir ou des fantasmes inavoués de ses parents. Pour ma part, je n'adhère pas à cette vision. »*

Martin, pourquoi les victimes d'abus réels auront quelques difficultés à adhérer à ce point de vue?

Belle soirée

Ingrid

**Re: Faux-souvenirs**

Envoyé par: **Ingrid** (Adresse IP journalisée)

Date: mar. 15 juin 2010 23:26:19

Sinon, pour ce qui est des fantasmes inavoués, nos parents n'ont-ils pas été aussi des enfants?

Amitiés, Ingrid

**Re: Faux-souvenirs**

Envoyé par: **martin86** (Adresse IP journalisée)

Date: mer. 16 juin 2010 09:10:22

Il me semble, mais je peux me tromper, qu'une victime d'abus réels aura quelques difficultés à mettre les fantasmes et l'imaginaire sur le même plan. Pour elle, un abus ou une maltraitance aura toujours plus d'importance, voire fera écran, au vécu fantasmatique.

Ceci peut expliquer la controverse qui existe parfois entre la psychanalyse et les victimes d'abus réels.

Les patients se rattachant à tout prix à l'événement abusif réel, tandis que le psy cherche lui à atteindre des causes préexistantes plus profondes.

Là aussi, j'extrapole peut-être, mais on constate des choses similaires pour les personnes ayant vécu des traumatismes réels à l'âge adulte, par exemple un attentat. Dans le "stress post-traumatique", l'événement prend "toute la place", notamment du fait de ce qu'on appelle l'effet de dissociation. La personne atteinte peut en perdre tout imaginaire, l'événement prenant toute la place, y compris dans ses rêves répétitifs.

Bonne journée.

**Re: Faux-souvenirs**

Envoyé par: **Gab** (Adresse IP journalisée)

Date: mer. 16 juin 2010 14:39:45

Il serait quand même inadmissible qu'un psychanalyste doute a priori de la parole d'un analysant, y compris à propos de la réalité d'un abus sexuel.

**Re: Faux-souvenirs**

Envoyé par: **martin86** (Adresse IP journalisée)

Date: mer. 16 juin 2010 16:10:57

Ce n'est pas le propos d'un analyste de "douter ou ne pas douter de la parole d'un analysant"... Car un psychanalyste ne juge surtout pas. Ceci est l'affaire des gens de loi.

Son propos est d'aider l'analysant à atteindre la vérité de lui-même, et cela passe autant par des souvenirs, des mensonges parfois, des fantasmes, des rêves, des faits actuels.

**Re: Faux-souvenirs**

Envoyé par: **Gab** (Adresse IP journalisée)

Date: mer. 16 juin 2010 21:30:28

C'est que vous, Martin86, écriviez ceci :

"Il me semble, mais je peux me tromper, qu'une victime d'abus réels aura quelques difficultés à mettre les fantasmes et l'imaginaire sur le même plan. Pour elle, un abus ou une maltraitance aura toujours plus d'importance, voire fera écran, au vécu fantasmatique. "

Ce que je voulais dire, c'est qu'un analyste se doit d'entendre d'abord (et toujours). Point.

Ensuite, c'est à l'analysant de faire le boulot, et non à l'analyste de le faire à sa place.

Excusez-moi, mais vous n'êtes pas sur le bon forum, mais peut-être que si, ce n'est que mon avis qui n'a aucune importance.

Cordialement

**Re: Faux-souvenirs**

Envoyé par: **Ingrid** (Adresse IP journalisée)

Date: mer. 16 juin 2010 21:53:15

Bonsoir Martin

Vous avez écrit : *"Pour elle, un abus ou une maltraitance aura toujours plus d'importance, voire fera écran, au vécu fantasmatique. "*

Je ne sais pas si je comprends bien?

Quand la personne dit ça, est-ce pour parler de cet abus réel qui l'a fait souffrir ou est-ce pour comparer sa souffrance avec une autre personne qui aura souffert aussi et se sera senti abusée et même s'il ne s'agit pas d'un abus réel au 1er sens du terme?

Belle soirée

Ingrid

**Re: Faux-souvenirs**

Envoyé par: **laure-marie** (Adresse IP journalisée)

Date: mer. 16 juin 2010 21:54:10

Ingrid écrivait:

-----  
*« Sinon, pour ce qui est des fantasmes inavoués, nos parents n'ont-ils pas été aussi des enfants? »*

heu, je ne vais pas trop savoir vous répondre....peut-être une chose, c'est que nos parents et leurs parents etc...ont tous eu les mêmes fantasmes oui, mais inavoués, donc...

Bises 😊

**Re: Faux-souvenirs**

Envoyé par: **martin86** (Adresse IP journalisée)

Date: jeu. 17 juin 2010 01:44:11

Bonsoir,

Effectivement, Gab, cette discussion ne me semble pas se dérouler sur le bon forum, mais je n'ai fait que répondre au fil et l'administrateur ne semble pas vouloir la diriger vers, par exemple, "témoignages".

Concernant les abus "réels", ou les traumatismes "réels", il me semble que la psychanalyse considère qu'ils sont effectivement traumatisants, évidemment.

Cependant, ces traumatismes font écho, d'une certaine manière un écho "assourdissant" ou "aveuglant" à une culpabilité de la petite enfance que nous avons tous vécue.

Au cours de la petite enfance, nous vivons tous des fantasmes autour d'objets libidinaux, que nous désirons, qui nous fascinent, qui nous font souffrir, que nous rejetons, etc... Le développement de l'enfant est une succession incessante entre ces diverses attitudes qui sont ambivalentes et culpabilisantes, car l'objet fait "retour". Quand l'enfant a un sentiment de haine envers sa mère si elle s'est absentée, il se demande dans sa petite tête ce qui pourra bien lui arriver en retour.

Si l'enfant, ou l'adulte, vit un traumatisme réel, comme un inceste, un viol, l'événement fait "effraction" dans ce développement naturel, c'est à dire qu'il ne s'agit plus de fantasme, l'effraction va prendre toute la place.

Il existe une grande différence entre le fantasme, l'imaginaire et l'effraction. Je pense que tous les parents me comprendront. Le fantasme, la relation d'objet, etc. peuvent être sources de traumatisme. Cependant, les parents ont tous observé comment l'enfant, aidés de son père ou de sa mère, ou de substituts, parvient à les surmonter.

Par exemple, à un certain âge, la "peur du loup" ou du noir est quasi insurmontable. Puis nous observons que l'enfant peu à peu la relativise, puis "joue" avec elle, puis finalement l'oublie.

Tout au contraire, l'effraction peut être insurmontable. Si elle s'est produite, c'est parce que les parents furent impuissants. Pire encore, l'effraction a pu être causée par l'un des parents lui-même. Au contraire du fantasme, qui met en jeu l'imaginaire, l'effraction met en jeu le corps lui-même. Elle peut conduire, par exemple, à l'amnésie d'une partie du corps ou de certains sentiments, aux répétitions dans le rêve...Souvent, les personnes victimes de viol disent qu'elles ne ressentaient plus leur corps.

D'autres, nombreuses, disent qu'elles se sentent coupables, y compris les victimes d'attentats.

C'est que l'effraction qu'elles ont vécue fait écho aux sentiments de culpabilité que nous possédons tous. Le traumatisme vécu agit ainsi comme un écran, vers lequel toute la personnalité se tourne, fut modifiée, et qu'il faudrait, par le processus analytique, parvenir à traverser ou à contourner.

**Re: Faux-souvenirs**

Envoyé par: **Ingrid** (Adresse IP journalisée)

Date: jeu. 17 juin 2010 08:43:46

laure-marie écrivait:

-----  
*« heu, je ne vais pas trop savoir vous répondre....peut-être une chose, c'est que nos parents et leurs parents etc... ont tous eu les mêmes fantasmes oui, mais inavoués, donc...*

*Bises 😊 «*

Merci Laure-Marie

Oui j'imagine que ça peut aussi être du côté des parents, et d'autant plus qu'ils peuvent porter aujourd'hui ce qu'ils ont vécu dans leur propre enfance et leur adolescence, et leurs enfants peuvent le ressentir d'une manière ou d'une autre et sans forcément le savoir.

Bises aussi

Ingrid

**Re: Faux-souvenirs**

Envoyé par: **laure-marie** (Adresse IP journalisée)

Date: jeu. 17 juin 2010 10:12:00

Bonjour 😊

*"Cependant, ces traumatismes font écho, d'une certaine manière un écho "assourdissant" ou "aveuglant" à une culpabilité de la petite enfance que nous avons tous vécue". Martin*

Je crois que dans traumatisme, nous pouvons entendre tous genres de traumatismes réels, des plus "petits", façon de parler puisque quand il y a traumatisme, il y a violence, aux plus grands.

Je ne parlerai pas des abus sexuels, seuls ceux qui ont vécu cela peuvent en parler, je pense. C'est en quoi le reportage donné par Ingrid était une belle leçon d'humilité et de courage.

Il est vrai qu'un traumatisme induit une grande culpabilité. Qu'il a besoin d'être dit et entendu, avant d'entamer véritablement un travail en profondeur.

C'est là où l'écoute bienveillante du psy est déterminante.

Une fois dégagée la réalité de ce qui a légitimement fait tant de mal, une fois le fait reconnu comme réalité potentiellement destructrice, la culpabilité s'estompe. Il devient alors possible d'aller chercher la culpabilité première, celle qui a fait écho.

Sinon c'est tenter de reconstruire sur des ruines, sans les déblayer.

C'est ainsi que je ressens les choses personnellement bien sur..

C'est aussi ainsi que j'entends le sujet de ce fil "faux souvenirs", qui englobe je crois, tous traumatismes, réels, fantasmés et quid de leurs impacts, aux uns et aux autres? Et quid de la manière de les aborder pour les travailler?

Et je rajoute, qu'en est-il en effet, à défaut de souvenirs, de l'erreur possible de prendre pour réel ce qui ne l'a pas été, et le contraire?

Modifié 1 fois. Dernière modification le 17/06/10 10:16 par laure-marie.

**Re: Faux-souvenirs**

Envoyé par: **tuco** (Adresse IP journalisée)

Date: jeu. 17 juin 2010 10:23:03

Bonjour Laure-Marie,

Peut-être en faisant la distinction entre réel et réalité. La réalité étant toute relative, vue à travers le prisme de l'imaginaire, alors que le réel c'est le réel. 😊

Modifié 1 fois. Dernière modification le 17/06/10 10:24 par tuco.

Désolé, seuls les utilisateurs enregistrés peuvent envoyer dans ce forum.  
This forum powered by Phorum.